



La Santa Scala, entre légende et histoire.

Une restauration attendue

Le 11 avril 2019, le Saint Escalier, situé dans le sanctuaire de la Santa Scala (appelé aussi Scala Pilati) à Rome, près de la Basilique Saint-Jean-de-Latran, a été ouvert aux pèlerins. Pour la première fois depuis trois cents ans, le manteau de bois recouvrant les escaliers de marbre a été retiré pour restauration, permettant ainsi aux fidèles de gravir la relique à genoux, à même la pierre.

L'escalier sacré de Rome n'avait pas été restauré depuis 300 ans.

L'ouverture exceptionnelle au public s'annonce de courte durée... jusqu'au 9 juin 2019 pour accéder à la Scala Santa, à Rome. Ce fabuleux escalier sacré se situe dans le sanctuaire pontifical de la place **Saint-Jean-de-Latran**, au numéro 14.

Le site est chargé d'une histoire bien particulière.

Cet escalier représente l'un des lieux sacrés de Rome pour les chrétiens.

En effet, **Jésus l'a emprunté pour se rendre au palais de Ponce Pilate, à Jérusalem**, le jour de sa condamnation à mort.

Puis **Sainte Hélène aurait transporté la Scala Santa à Rome**, en 326. Ainsi, il reste encore **quatre taches du sang du Christ** sur les 28 marches de marbre.

Le lieu est resté fermé au public pendant presque 300 ans.

Des pères passionistes sont les gardiens de ce sanctuaire depuis 1853.

Ainsi, le revêtement de bois voulu par le pape Innocent XIII, en 1723, a disparu. Les marches taillées dans du marbre brut sombre et brillant sont vraiment superbes. Des fresques et des mosaïques habillent les murs de part et d'autre de l'escalier. Celle placée tout en haut représente le Christ sur la croix.

En outre, vous pouvez remarquer **trois croix médiévales**, incrustées dans le marbre. Elles sont désormais visibles.

Au tout début de l'escalier sacré, la première est en porphyre. L

a deuxième, à mi-parcours, est en bronze. Quant à la troisième, elle se situe à la onzième marche sur laquelle Jésus serait tombé, brisant le marbre avec son genou.

Au cours de la restauration, lettres, pièces de monnaie et ex-voto, laissés par des fidèles au fil du temps, ont été retrouvés.

Historique du lieu

En réalité, la dévotion de cette relique (notamment la pratique des pèlerins de gravir les marches à genoux pour revivre la Passion du Christ mais aussi obtenir des faveurs) n'est vraiment **attestée qu'à l'occasion du jubilé de 1450**, lorsque l'évêque de Châlons sur Marne Guillaume le Tur affirme qu'il s'agissait de l'escalier du Prétoire.

Une légende veut que la conversion de **Martin Luther** ait été favorisée après avoir gravi ces marches à **genoux en 1511** alors qu'il désirait sauver du purgatoire l'âme de son grand-père. En haut des marches, il aurait entendu retentir à ses oreilles les paroles du prophète Habacuc rapportées par l'apôtre Paul « **le juste vivra par la foi** » et, doutant des faveurs spirituelles dont l'Église est la divine dispensatrice, se serait sauvé. Mais ses convictions concernant le salut par la foi sont historiquement postérieures.

En **1589**, le pape Sixte V charge l'architecte Domenico Fontana de démonter les escaliers et les transporter du vieux palais du Latran en cours de destruction au Sancta sanctorum situé sur la partie orientale de la place Saint-Jean de Latran. L'escalier mène ainsi au Saint des Saints, chapelle reconstruite au XIIIe siècle par Nicolas III et érigée en basilique majeure, la basilique San Salvatore della Scala Santa. Fontana ajoute deux escaliers parallèles de chaque côté des trois escaliers en marbre, créant ainsi un portique avec cinq escaliers. Cet aménagement permet aux pèlerins de plus en plus nombreux (notamment pendant la Semaine sainte) de descendre les escaliers latéraux sans perturber ceux qui gravissent à genoux l'escalier saint central.

En 1672, l'abbé Joseph Maria Soresini qui est chargé d'écrire un petit texte historique sur la relique, rédige une fausse bulle attribuée au pape Pascal II, *Ad apostolicae dignitatis fastigium* qu'il insère dans sa publication. Cette bulle du 5 août 1100 était censée accorder **neuf années d'indulgences pour chacune des 28 marches** que les pèlerins graviraient à genoux, et selon une autre tradition inventée, confirmer une bulle du pape Léon IV de l'an 850.

Les papes Benoît XIV, par un décret de la sainte Congrégation des indulgences en 1742, et Pie VII, par un décret du 2 septembre 1817, confirment la fausse bulle, accordant de nouveau cette indulgence, mais à perpétuité, et déclarant qu'on pouvait aussi l'appliquer aux âmes du Purgatoire, ce qui favorise les pèlerinages et fait du culte de la Scala Santa le plus important de la ville.

En 1853, le pape Pie IX fait restaurer le sanctuaire de la Scala Santa et lui adjoint un couvent, confiant le 24 février la charge de ce complexe à la Congrégation de la Passion de Jésus-Christ.

Le pape Pie X, par rescrit autographe du 26 février 1908, accorde une indulgence plénière aussi souvent que les escaliers sont montés après la confession et la communion.

Faisant partie du Latran, le sanctuaire de la Scala Santa romaine est une des propriétés extraterritoriales du Saint-Siège en Italie depuis les accords du Latran signés en 1929.

Le sanctuaire de la Scala Santa est classé au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1980.

